

Les choix d'orientation ou le conformisme nécessaire

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1517

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les choix d'orientation ou le conformisme nécessaire

Françoise Vouillot, psychologue et maîtresse de conférences en psychologie à Paris apporte un éclairage essentiel pour comprendre les enjeux de l'orientation scolaire et professionnelle à l'adolescence. Pour un-e adolescent-e, se choisir une formation ou une profession confine parfois à la contorsion identitaire.

Compte rendu Estelle Pralong

S'il est clair que l'évolution des rôles des hommes et des femmes a connu ces dernières décennies des gains d'égalité, on peut se demander pourquoi l'orientation à l'adolescence reste toujours aussi différenciée. Les femmes qui étudient ou travaillent dans les filières masculines et les hommes dans les filières féminines sont une minorité: des pionnières ou des pionniers. Pourquoi les politiques publiques n'ont-elles pas produit les effets escomptés? On pose souvent la question de la diversification des choix des femmes, elles n'auraient pas assez d'ambition. On déplore leur pénurie dans les domaines scientifiques et techniques. Pourquoi ne se pose-t-on pas de questions sur les choix des garçons, sur leur absence dans les filières féminines comme le secrétariat ou l'infirmier? Pourtant, le personnel manque dans les domaines des soins et de l'aide aux personnes... Si l'on est attentif aux choix des filles et des garçons, on s'aperçoit alors que ce qui attire le plus les filles est déserté par les garçons. A l'inverse, certaines filières à majorité féminine sont davantage boudées par les garçons que véritablement préférées par les filles. Ainsi, le système du choix d'une orientation est un système d'attraction-répulsion qui joue à la fois sur les filles et les garçons.

Je veux devenir maçonne, va-t-on me soutenir?

L'orientation est aussi de l'ordre du souci de soi, à la fois comme préoccupation et comme soin de soi. Faire un projet, c'est mettre devant soi une image de soi possible, une forme identitaire que l'on souhaite réaliser. Un projet d'orientation est un projet énoncé publiquement. Les autres le savent et le jugent sur sa pertinence. Est-ce un projet trop prétentieux, trop modeste, conforme, excentrique? Lorsqu'une fille émet le souhait de devenir maçonne, va-t-elle obtenir du soutien ou du rejet? Choisir une formation, c'est se projeter dans un groupe professionnel. Serons-nous conformes aux valeurs de ce groupe? Pourrons-nous partager ses valeurs? Pourrons-nous être acceptés et reconnus comme un membre compétent? Le besoin de reconnaissance et d'une socialisation harmonieuse implique un certain conformisme. La transgression des normes peut signifier la marginalisation. Pourtant, ce qui me permet d'obtenir de la reconnaissance peut me rendre la vie invivable. La philosophe Judith Butler parlerait alors du paradoxe de la norme: s'y conformer, c'est obtenir de la reconnaissance, mais parfois au prix d'un fort assujettissement. La transgresser, c'est parfois se rendre la vie impossible.

L'importance de la norme hétérosexuelle

Pour s'imaginer devenir mécanicienne auto, ingénieure, éducateur de la petite enfance ou aide-soignant, il faut non seulement en avoir envie mais s'en sentir capable. Les filles ont rarement un sentiment d'efficacité personnelle pour les métiers masculins. Les garçons, quant à eux, ne s'intéressent que très peu aux métiers féminins... De plus, les coûts psychologiques de la transgression sont élevés et confinent à de véritables contorsions identitaires d'adolescent-e-s à l'identité vacillante et aux prises avec les premiers émois amoureux et l'éveil de leur sexualité. La norme de l'hétérosexualité joue alors un rôle très important. Il s'agit de prouver et de se prouver qu'on est une vraie fille ou un vrai garçon. Ce besoin pèse sur les choix professionnels: les adolescent-e-s tendent à éviter ceux qui leur ferait perdre la reconnaissance de leur-e-s pair-e-s. Devenir ingénieure ou aide-soignant, pas si facile...

Conférence du 9 janvier 2008, Université de Genève, formation continue en Etudes genre.

